

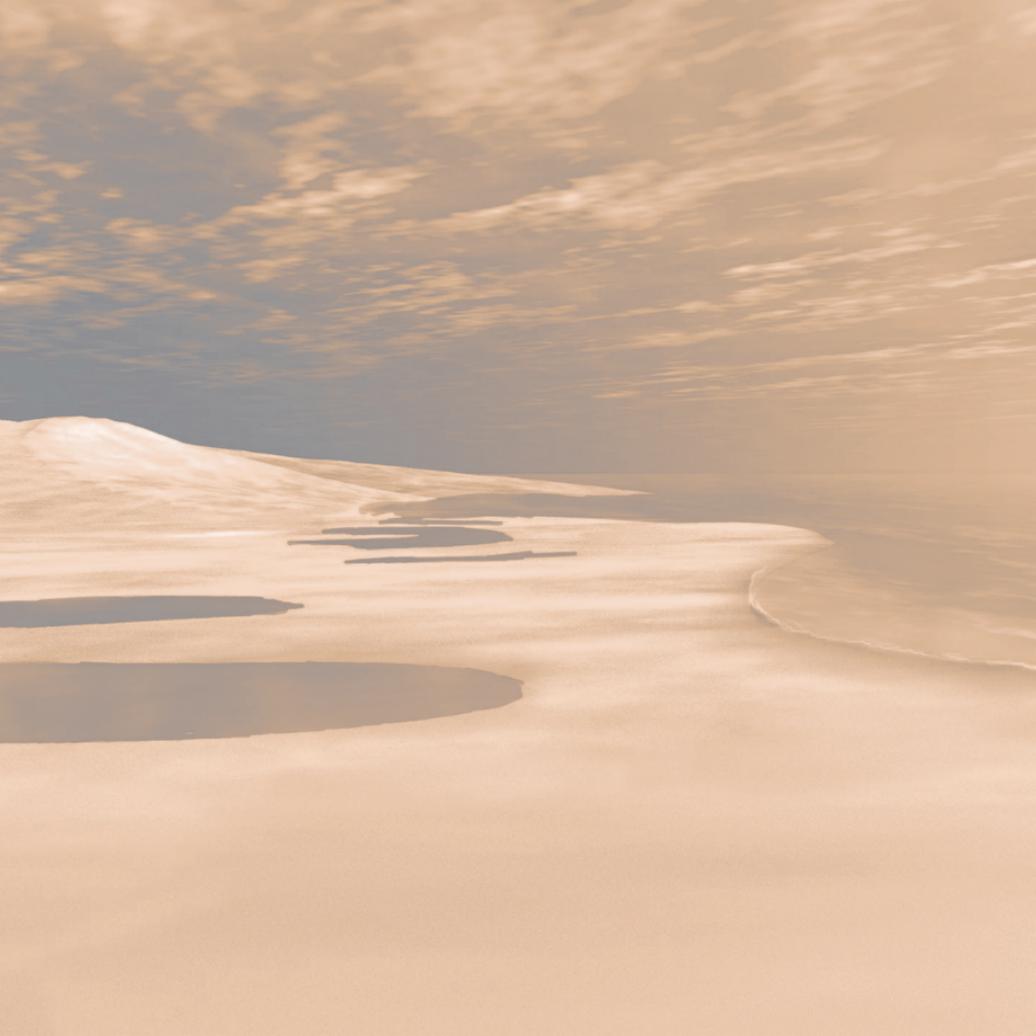
Hélène Palumbo



Il n'y a pas de hasard...
Il n'y a que des rendez-vous...

Live enregistré au cabaret

le ROUGE GORGE



IL N'Y A PAS DE HASARD...

IL N'Y A QUE DES RENDEZ-VOUS...

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous...

Si je suis venue jusqu'à vous, c'est parce que j'avais besoin de vous.

Des petits sauts de chat aux belles arabesques,

Il n'y avait qu'un pas, pour commencer la fresque.

Cela fait trente ans qu'elle a vu le jour

Et je viens ce soir vous chanter sans détour,

Quelques mots d'amour...

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous...

Nous avons un rendez-vous ce soir

J'espère que ce sera le nôtre, le vôtre et que vous reviendrez,

Un soir par hasard à un autre rendez-vous...

IL N'Y A PAS DE HASARD...
IL N'Y A QUE DES RENDEZ-VOUS...

Ça devait être un jour comme les autres
Un jour de plus, un jour pour rien
Pourtant lorsque tu as poussé la porte
De cette église je savais bien
Que ce ne serait pas un jour comme les autres
Un jour de plus, un jour pour rien
Que ce jour-là serait tout autre
Que ce jour -là serait demain
Le tien, le mien...

Parce que c'était moi
Parce que c'était vous
Parce qu'il n'y a pas de hasard
Il n'y a que des rendez-vous
Moi qui n'attendais plus rien
En cette fin d'automne
La neige depuis le matin
Tombait sur la ville monotone
Et j'ai pris le chemin
Malgré tout, malgré moi
Pourtant il fallait bien
Je n'avais pas le choix

"Là-haut" nous attendait
Et dans ce blanc immense
Willemetz pour nous veillait
Sur cette ultime chance
D'apporter à nos vies
Ce rien qui nous manquait
Ce lien qui aujourd'hui
Nous liera à jamais

(Refrain)

Puis le rideau tombé
Chacun a pris sa route
Avec dans ses pensées
Ses questions et ses doutes
Que s'était-il passé
D'où venait cet émoi
Qu'est-ce qui avait changé
Là, tout au fond de moi

Amour ou amitié
Grand frère ou providence
Oui longtemps j'ai cherché
A nommer l'évidence
Car si j'avais été un homme dans cette vie-là
Il aurait eu tes traits
Il aurait eu ta voix
Parce que c'était moi
Parce que c'était vous
Parce qu'il n'y a pas de hasard
Il n'y a que des rendez-vous

Ça devait être un jour comme les autres
Un jour de plus, un jour pour rien
Pourtant lorsque tu as poussé la porte
De cette église je savais bien
Que ce ne serait pas un jour comme les autres
Un jour de plus, un jour pour rien
Que ce jour-là serait tout autre
Que ce jour-là serait demain
Le tien, le mien, le nôtre

L'AMOUR DES MIENS

Encore une histoire d'amour qui fout le camp
Il faut croire que l'amour ce n'est que du vent
Comme ces mots doux que l'on dit si tendrement
Et qui, quand tout est fini sont si blessants

Plus le temps passe plus le vide en moi est grand
C'est curieux mais quand j'y pense déjà enfant
J'avais compris qu'on était si différent
Que rien ne changerait ça, pas même le temps

Alors de grenouilles en crapauds dévorant
De briseurs de cœur en faiseurs de serments
J'ai pris le meilleur de la vie simplement
Pour pousser le vide jusqu'au bord du néant

Car j'ai l'amour, l'amour des miens
Là où il fait chaud, là où on est bien
Qui ne juge pas, qui sans faille soutient
Qui est toujours là pour tout et pour rien
C'est ça l'amour, l'amour des miens

On ne choisit pas sa famille mais pourtant
Devient chaque jour plus fort et plus constant
Comme cet amour qu'ils m'ont donné en naissant

Les amis ami-ami, amours, amants
Qu'on lie délie et relie à nous souvent
Sont parfois les sœurs de cœur les frères de sang
Qu'on adopte sans préavis et pour longtemps

Les petits bonheurs de la vie, les tourments
Ne me font plus peur et mon cœur à présent
Me guide et m'inspire chaque jour en chantant
Pour vivre carpe diem ici et maintenant

A la mia famiglia

QUOI QUE TU DISES...

Quoi que tu dises ma vie sera toujours comme ça
Ombre ou artiste laquelle des deux tu choisiras
Ce long désir sera plus fort quoi qu'il en soit
Quoi que tu dises, mon cœur le sent déjà

Quoi que tu dises crois-tu pouvoir comprendre ça
Même si l'artiste devient une ombre quand elle a froid
Ce besoin de vivre sera plus fort quoi qu'il en soit
Quoi que tu dises, ma vie c'est aussi ça

Et de l'ombre à la lumière
Comme le vent qui appelle
La pluie des mauvais jours
J'ai besoin de leur amour
Le tien ne suffit pas
Peux-tu comprendre ça
La chaleur artificielle
Je sais est éphémère
Mais l'amour l'est aussi parfois
Quoi que tu dises, ma vie c'est aussi ça

Quoi que tu dises je sais déjà et malgré toi
Car ton sourire t'a trahi comme la première fois
Que vas-tu dire que je ne sache quoi qu'il en soit
Quoi que tu dises, ma vie c'est aussi ça

Quoi que tu dises je te laisserai partir sans moi
Ombre ou artiste je sais que tu as fait ton choix
Que puis-je dire que tu ne saches quoi qu'il en soit
Quoi que je dise, ton cœur déjà est loin de moi

(Refrain)

Quoi que je dise ou fasse au fond je ne sais pas
Si dans cette vie il y en a un pour moi
Qui me prendra comme je suis quoi qu'il en soit
Quoi que je dise, juste quelqu'un pour moi

AIMER TOUJOURS

Aimer devient si difficile
Quand on ne sait plus vraiment
Qui sont ces hommes si faciles
Qui vous prennent et vous laissent simplement
Comme de jolies poupées de cire
Au regard si troublant
Qui vous font fondre de plaisir
Mais ne vous émeuvent plus à présent

J'ai tout le temps, mais l'impatience
De trouver enfin cet amour
Dont on nous parle depuis l'enfance
Comme une vieille légende hindoue

Aimer toujours
Est-ce si dur, oh vraiment
Aimer d'amour
Comme quand on était enfant
Aimer toujours
Ne plus avoir mal au cœur
Aimer sans doute
Laisser fondre les peurs

La vérité est si difficile
A dire que l'on se ment
L'illusion est plus facile
Moins douloureuse mais pourtant
Que deviennent les poupées de cire
Au regard si troublant
Si tous les enfants terribles
Se jouent de leurs sentiments

J'ai tout le temps, mais l'impatience
De trouver enfin cet amour
Dont on nous parle depuis l'enfance
Comme une vieille légende hindoue

Aimer toujours
Est-ce si dur, oh vraiment
Aimer d'amour
Comme quand on était enfant
Aimer toujours
Ne plus avoir mal au cœur
Aimer sans doute
Laisser fondre les peurs (bis)
Pour ne plus jamais avoir peur... d'aimer

LE SILENCE APRES L'OUBLI

En duo avec Stéphane Reynaud

Je me souviens d'avoir couru
Pour ne pas voir ma mère pleurer
Le regard flou un peu perdu
A l'école on m'a demandé
Qu'est ce qui se passe mais qu'as tu
Et j'ai soudain réalisé
Que dans ma course éperdue
C'est ça déjà que je fuyais

Si le combat était perdu
Avant même d'avoir commencé
C'est l'espoir qui nous a tenus
Qui jusqu'au bout nous a gardés
Mais peu à peu ce mal te tue
Et nous laisse désespérés
Te voir souffrir je ne peux plus
Je voudrais te voir l'en aller

Et je suis là, inconsolable
Je sais déjà l'inévitable
Il faudrait faire bonne figure
Il faudrait taire les injures
Qu'on voudrait crier
Pour ne pas hurler

Même le silence après l'oubli
L'indifférence qui s'ensuit
Ramène l'absence et les non-dits
Les différences de nos vies
Les évidences que l'on fuit
Pour d'autres danses comme un sursis
Reviennent en transe hanter nos nuits
Comme le silence après l'oubli

J'aimerais tant parler de vous
Me rappeler les bons moments
Mais ici les cœurs sont trop lourds
On ne parle que des vivants
Pourtant vous l'êtes malgré tout
A travers chacun des enfants
Et dans leurs regards plein d'amour
C'est vous qu'on voit dans le bon temps

J'aimerais pouvoir chaque jour
Penser à toi tout simplement
Et je voudrais que tout à tour
Tu sois l'ami, le confident
Et si l'on me traite de fou
J'enverrai valser tous ces gens
Car qui peut savoir mieux que nous
Ce qui nous lie infiniment

Perdre un parent, inévitable
Mais un enfant, c'est pas pensable
Ce n'est pas dans l'ordre des choses
Et de quel droit la vie impose
Qu'un jour soit béni
Et l'autre maudit

Même le silence après l'oubli
L'indifférence qui s'ensuit
Ramène l'absence et les non-dits
Les différences de nos vies
Les évidences que l'on fuit
Pour d'autres danses comme un sursis
Reviennent en transe hanter nos nuits
Comme le silence après l'oubli
Même le silence jamais n'oublie



MON JARDIN MOUILLÉ

Le jour se lève sur mon jardin mouillé
Plus rien n'espère, tout est à commencer
Le soleil étire ses rayons dorés
La lune, elle, est partie se coucher

L'odeur du pain grillé et du lait
Du miel du sucre et pour moi du thé
Ton sourire, ta voix tout me paraît
Ce matin, plus heureux que jamais.

Je ne me laisserai de toi
Ces petits riens qui chaque fois
Me feront penser qu'ici bas
Il y avait une place pour moi
Elle était là tout près de toi
Ne manquait à ce bonheur-là
Qu'une petite fille qui répondra
Au doux nom de Stella.

Ces babilllements ont tout à coup changé
Le petit train-train de notre vie lovée
Au fond de ce jardin où l'on cachait
Egoïstes, notre amour partagé
Et si parfois le vent a ramené
Dans ces tourments nos rêves oubliés
Ton amour a toujours su effacer
Mes larmes au coin des yeux pour que jamais

Je ne me laisserai de toi
Ces petits riens qui chaque fois
Me feront penser qu'ici bas
Il y avait une place pour moi
Elle était là tout près de toi
Ne manquait à ce bonheur-là
Qu'une petite fille qui répondra
Au doux nom de Stella.

Le soir se couche sur mon jardin mouillé
Le feu crépite et Stella est couchée
Toi et moi tendrement enlacés
Dehors tout s'endort, pour éternellement recommencer.

AU SEPTIEME CIEL

Ici ou ailleurs
Et qu'importe
Renaîtront nos cœurs
Qui nous transportent
Ici ou ailleurs
Qu'importent le jour ou l'heure
Laisser nos erreurs
A la porte

La fermer à clé
La jeter
Se laisser aller
Sans se toucher
Ne plus se mentir
Promis, juré
Toute la vérité
Au septième ciel
Les serments sont éternels

Et laisser venir
L'inévitable
Tourment du désir
Qui nous rend coupables
De tous ces plaisirs
Qu'aucun dieu ne peut condamner
Se laisser languir
Et puis se donner

Retrouver la terre
Ses racines
Entrevoir la lumière
Retomber dans l'abîme
Crier sa misère
Et puis se retenir
Au septième ciel
Les sanglots sont éternels

Enfin murmurer
Dans un soupir
Ce mot trop usé
A force de se le dire
Se laisser aller
Conjuguer tous ces plaisirs
Se laisser porter
Ne plus se retenir

Oublier les doutes
Oublier les peurs
L'angoisse qui dérouté
Les battements de nos cœurs
Et s'abandonner
A cet amour qui nous rend fous
Devenir légers
Et libres pour toujours
Car au septième ciel
Les serments sont éternels
Car au septième ciel
Les sanglots sont éternels
Car au septième ciel
L'amour est éternel

COMME UNE EVIDENCE

Parler ou me taire
Douloureux combat
Deplus qu'au réveil
Je sais que c'est toi
Avec qui j'espère...
En qui je crois
Que tout bas j'appelle
Mais qui n'entends pas

Quand on me disait
Tu le reconnaîtras
Malgré les on-dit
Les comment, les pourquoi
Et que dans cette vie
C'est lui qui saura
Te redonner l'envie
Te redonner la foi

Comme une évidence
Un sentiment moins flou
Que les apparences
Comme la délivrance
Après l'insomnie
Et la souffrance
Comme une évidence
Où tout peut recommencer, comme avant

Parler c'est peut-être
Te perdre, ne plus te voir
Me taire c'est ne jamais
Ne jamais savoir
Mais que dois-je faire
Quel est le bon choix
Y a-t-il sur cette terre
Un écho à ma voix

Même si je voulais
Je sais que je ne pourrais pas
Un jour l'avouer ce douloureux combat
Je peux me tromper
Je sais que je ne me trompe pas
Je t'aime malgré elle
Je t'aime malgré moi

(Refrain)

Tout me parlait de toi ce jour-là
Amour ou amitié je ne savais pas
Il a suffit d'un clair de lune un soir
Et de réminiscences pour voir et croire
Bonheur, tu as un visage et un nom désormais
Faut-il y croire vraiment, seras-tu là jamais ?

PRENDI LE MIE MANI

En duo avec Norbert Chais

Quand j'ai ouvert les yeux ce matin, tout me semblait si différent.
Le reflet dans la glace, ce sourire qu'on grimace pour se sentir vivant,
Et le silence, ce vide immense,
Que même l'amour n'a pas su combler avec le temps.

Le jour qui se lève laisse derrière lui ces rêves et les souvenirs d'avant,
Oublier c'est possible, il suffit de se le dire et d'y croire vraiment,
Et cet enfant, que tu désires tellement,
Comblera cet amour auquel tu aspirais, avec le temps.

Prendi le mie mani
E non mi lasciare più
Oggi non so perché
Dentro me non c'è
L'anima que mi porta più via
Prendi le mie mani
E non mi lasciare più
Questa voglia di vivere, respirare, sorridere
E lasciarmi andare
Incurante é ingenua a questi venti che liberano
E lasciarmi volare
Dimmi perché
Perché non c'è
Questa fiamma che rendeva certi giorni mio cuore più leggero

Tu as toujours su me dire les mots qui rassurent, ceux que l'on attend,
Mais derrière ces sourires et ces éclats de rire, tu as aussi tes tourments
Regarde-moi, parle-moi simplement.
Je peux aussi entendre, comprendre et t'aider avec le temps.

Je sais que quoi qu'il arrive, quelles que soient les dérives, tu seras toujours devant
A la fois forte et fragile comme cette flamme qui illuminait nos chemins, enfants,
La revoir briller dans tes yeux maintenant
C'est tout ce que j'espère mais je sais qu'il faudra encore du temps.

Dis-moi combien de temps encore
Je ne sais pas
Il me faudra
Laisse faire le temps
Pour retrouver l'envie d'y croire, de vouloir
Dis-le moi

Prendi le mie mani
E non mi lasciare più
Oggi non so perché
Dentro me non c'è
L'anima que mi porta più via
Prendi le mie mani
E non mi lasciare più
Questa voglia di vivere, respirare, sorridere
E lasciarmi andare
Incurante é ingenua a questi venti che liberano
E lasciarmi volare
Dimmi perché
Perché non c'è
Questa fiamma che rendeva certi giorni mio cuore più leggero
Questa fiamma che rendeva certi giorni mio cuore più leggero
Questa forza che da ogni giorno voglia di ricominciare



LARA

Je m'souviens d'un matin où je ne savais pas
Et puis d'un lendemain et puis d'une autre fois
Et enfin d'un prénom mais surtout d'une voix
Qui en me chantant "Tout " me laissait dans l'émotion
Oserais-je vous dire que j'attendais je crois
Que la vie vous porte près de nous ici-bas
Pour bercer nos silences sans comment ni pourquoi
Et comme une évidence nous ramener à soi

Lara comme un hymne à la voix
Lara comme une ode à la joie

Je me souviens d'un soir où je savais déjà
Alors que je venais pour la première fois
Il faut entendre et voir pour comprendre et pour croire
Ces milliers de je t'aime chantés d'une seule voix
Cette aubade solennelle résonne toujours en moi
Et apaise mes prières vers cet autre au-delà
Mais comment résister, ce sourire, ces yeux-là
Étaient comme un écho à ceux de Lara

Lara, Laura vous entendre chanter ce soir-là
Piazza di spagna a Roma restera pour moi

Comme un hymne à la voix
Lara comme une ode à la joie



TU ME MANQUES TELLEMENT

E sentiro la tua voce
Su di me
Come il vento del mattino
Sentiro il tuo respiro
Su di me
Sempre, sempre
E sentiro tutte le stelle
Su di te
Come un sogno da lontano
Portera il mio sguardo
Su di te
Sempre, sempre

Tu mi manchi tanto
Tanto tu mi manchi

Il y a
Dans la vie
Des moments
Qu'on attend
Patiemment
On est sûr
On y croit
Simplement
Comme avant
Les blessures

Et un jour te voilà
On ne se connaît pas
Mais quelque part je sais
Que cet instant était
Bien plus qu'un rendez-vous
Un hasard un peu fou
Et l'on se laisse aller
Carpe diem comme jamais

Tu me manques tellement
Tellement tu me manques
Tu me manques tellement
Et si c'était toi

Tellement tu me manques
Et si c'était moi
Tu me manques tellement
Je ne préfère pas y penser
Tellement tu me manques
Mais plutôt me laisser porter
Tu me manques tellement
Je serai pour toi
Tellement tu me manques
Tu seras pour moi
Tu me manques tellement
L'éclat du soleil le matin
Tellement tu me manques
Ma plus belle croisée des chemins



UN HOMME PEUT EN CACHER UN AUTRE

Garder malgré le mal que ça fait
Cet amour dont je ne suis
Pas celle qui est désirée
Mais qui désire tellement aujourd'hui

Il y a tant d'aveux que je voudrais
Te faire quand tard dans la nuit
On se laisse parfois aller
Mais à chaque fois je sais, je fuis

Alchimie étrange d'un mois de mai
Où j'ai su où j'ai compris
J'ai essayé d'oublier
Cinq ans après, c'est la même magie

Regarde - moi, dis-moi maintenant
Après tout ça ce que tu ressens
Même si la lune trompe les évidences
Poussant le vice jusqu'à la souffrance
Si l'on m'avait dit, dit entre autre
Qu'un homme peut en cacher un autre

Derrière les apparences, les non-dits
Longtemps je me suis cachée
Ne pas savoir jusqu'ici
Je pensais pouvoir y arriver

Il y a les moments que l'on choisit
Et ceux qui nous sont donnés
Ce matin-là te dire oui
Sais-tu à quel point j'aurais aimé

Nous nous sommes rapprochés depuis
Et ce qui n'a pas changé
C'est l'amitié qui nous lie
Mais pourrais-je encore la préserver ?

Il y a entre ici ailleurs
Une femme qui désire simplement
Pour le pire comme pour le meilleur
Que tu sois - Et elle sera
Le gardien de son bonheur
Le gardien de ton bonheur

(Refrain)

AMI AMANT, AMOUR AMI

Il m'a fallu tellement de temps
Pour t'avouer mes sentiments
Que je ne sais plus, non plus vraiment
Ce qui me fait peur à présent

Mais tu réponds finalement
Que tu n'es pas indifférent
Et ces mots qui sont si touchants
Ne changeront rien maintenant

Et tous ces mots-là
Ne sont que des mots
Que tu oublieras
Juste quand il le faut
Ne pas en parler
Surtout éviter

Ami amant, amour ami
Quoi qu'on dise
Ami amant, amour ami
Tu t'enlises
Ami amant, amour ami
Dans d'exquises
Excuses mon amour
Mon ami

Le lendemain, tiens parlons-en
Ne restait rien, rien que du vent
J'ai dû rêver, c'est évident
Neuf heures d'affilée, affligéant

Lui avouer, c'était urgent
Et ça n'a pas pris très longtemps
Qu'attendais-tu honnêtement
Qu'elle t'ouvre les bras, c'est navrant

Et le temps qui court
Remet à sa place
Les amants d'un jour
Seul devant la glace
Que pourras-tu nier
Que tu n'aies dit ou fait

(Refrain)

De toute cette histoire
Ce qu'il restera
Des actes dérisoires
Des mots blessants et bas
Les promesses d'amitié
Bon pour les contes de fées



NO GOD, NO MASTER, ONLY YOU

Juste un peu de terre du Sud
Et le soleil et la peau qui vous brûlent
Oh oh oh baby now !
Seulement, toi et moi et la certitude
Que rien, rien ne nous séparaera un jour

Juste un coin de ciel bleu, d'eau pure
Et la lumière et le vent qui bouscule
Oh oh oh baby now !
Nos sentiments si sûrs, vers l'incertitude
Que rien, rien ne nous séparerait un jour

No god
No master
Only you
Only you, only you baby
No god
No master
Only you
Only you, only you baby now
Oh now

Juste un peu plus loin plus au Sud
Où les souvenirs reviennent comme les blessures
Oh oh oh baby now
Oublier les cauchemars et les tortures
Pour que tout, tout puisse recommencer un jour

(Refrain)

Pour cette terre du Sud, un jour tu me demandas
Si je laisserais mes racines par amour pour toi
Tu disais que quels que soient l'heure le jour, l'endroit
Je ne pourrais qu'être heureuse si j'étais avec toi
J'avais dit oui, peut-être un jour on verrait
Et puis avec le temps il n'y eut plus de Dieu plus de maître plus de toi
L'impression étrange d'avoir trop pleuré, trop souffert mais pourquoi
L'amour doit-il toujours être cet impossible au-delà
Comme cette terre du Sud où jamais tu ne me mèneras
Trop de haine, de violence et de folie y font loi
Et un jour de mars à plus de deux mille kilomètres de là
Sur les Balkans de nos cœurs, la guerre éclata

(refrain)

EMALIA

Lorsque je t'ai donné la vie
Que tu as poussé ton premier cri
On s'était dit qu'on serait là
Main dans la main, toujours unis
Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit
On serait là...

Mais ce sourire chaque matin
Et ces yeux bleus tellement malins
M'ont donné envie de me battre pour
Tenir cette promesse jour après jour
Et que la douceur de cette vie
Ne change, bien qu'il soit parti
Continuer...à vivre...sans lui

Ema, Emalia
Emaner de toi
Tous les sourires, les espoirs
D'une petite fille
Qui sait, qui sait déjà
Que la vie ce n'est pas
Une histoire douce et tranquille
Comme on trouve dans les livres
Que c'est, que c'est aussi ça
Grandir pas à pas
Mais sans son papa
Dont tu es le plus cher désir
Qui t'a vu naître, t'épanouir
Aujourd'hui s'est éloigné de toi
Pourras-tu un jour lui pardonner pour tout ça

Aujourd'hui tu as six ans
Je me dis en te regardant
Que même s'il est toujours absent
Je sais qu'il pense à toi souvent
Car les yeux d'une autre lui rappellent son enfant
Toujours absent

Et ton sourire chaque matin
Et tes yeux bleus tellement malins
Mais qu'est-ce que je ferais sans toi
Maintenant qu'on est plus que toi et moi
Je voulais une vie douce et sereine
Sans faille et sans haine
Continuer...à vivre...sans la sienne

Ema, Emalia
Emaner de toi
Tous les sourires, les espoirs
D'une petite fille
Qui sait, qui sait déjà
Que la vie ce n'est pas
Une histoire douce et tranquille
Comme on trouve dans les livres
Que c'est, que c'est aussi ça
Grandir pas à pas
Mais sans son papa
Dont tu es le plus cher désir
Qui t'a vu naître, t'épanouir
Aujourd'hui s'est éloigné de toi
Je sais qu'un jour tu lui pardonneras

A Emalia et Cécilia.



LEGENDE PERSONNELLE

En duo avec Cécilia Dardalhon

D'abord le sable porté par le vent
Sur le visage les picotements
Et puis le souffle tout aussi violent
Que ce qui pousse nos pas plus avant

Trouver la terre pour poser mes pas
Trouver la main pour y glisser la mienne
Trouver l'épaule pour poser ma tête
Trouver enfin l'eau pour bercer mon cœur

De nos rêves à venir
Trouverais-je la route
Saurais-je me dire
Que l'univers écoute

Savoir d'où l'on vient pour savoir où aller
Savoir qui on est pour pouvoir devenir
La mémoire collective est la mémoire de chacun
L'écrire, la raconter, la préserver pour pouvoir la transmettre
Et faire de l'enfance le premier maillon
D'une longue chaîne où chaque détail est important
Parce que ce sont eux qui font la vie
Et qui accomplissent notre légende personnelle

Le levant laisse à la nuit le néant
Les songes ramènent les souvenirs d'enfant
Trésors oubliés qui en grandissant
Se cachent dans nos têtes d'adultes bien pensant

Alors les signes guideront mes pas
Alors ma main trouvera la tienne
Alors je saurai où poser ma tête
Alors seuls les mots berceront mon cœur

De mes rêves d'enfant
Je trouverai la route
Car depuis longtemps
L'univers écoute

SI HENRI ÉTAIT LÀ...

Si Henri était là
Je sais qu'il trouverait
Les mots d'autrefois
Ceux qui me rassuraient
Si Henri était là
Je sais qu'il apaiserait
Ce sentiment d'effroi
De peur incontrôlée
Qui trahit mes matins
Et ces soirs où plus rien
Ne me donne l'envie
De me battre pour qui
Faire face pourquoi
Pour quelle vie, pour quel droit
Maintenant que tu n'es plus là
A quoi je sers dis-moi ?

Si tu entends ma voix
De ton au-delà
Montre-moi la voie
Ne me laisse pas là
Guide mes pas
Car je ne sais pas
Si ici-bas
Il y a encore une place pour moi.

Si Henri était là
Je sais qu'il sourirait
Me dirait "t'en fais pas
Tu vas y arriver"
Si Henri était là
Je sais qu'il m'aiderait
A continuer le combat
A ne jamais cesser
De me battre pour ceux
Qui n'ont plus auprès d'eux
Une main à serrer
Quelqu'un à qui parler
Et les laisser partir
Quand eux le désirent
Apaiser leurs souffrances
Jusqu'à la délivrance.

Parfois il me semble
Que tu es près de moi
Pouvoir être ensemble
J'en crève crois-moi
Et les parfums d'Orient
Ramènent dans leurs danses
Les souvenirs d'enfance
Que vole le temps

Si Henri était là
Je sais qu'il comprendrait
Simplement d'un regard
Que je suis épuisée
Si Henri était là
Je sais que tu m'entends
Je sais que tu m'attends
Je sais qu'il faut du temps
Si Henri était là...

A Henri



LE PIANO NOIR...

J'avais trop entendu dans mon adolescence
Cet aigle noir revenu après une longue absence
Je n'avais pas cherché au-delà des apparences
A lire entre les lignes, à voir en transparence

Que derrière cette voix, il y avait un visage
Un sourire, des yeux noirs, dans lesquels on voyage
Quand on les a croisés, c'est comme un langage.
Sans cesse renouvelé, de rivages en rivages

Cela faisait un an que vous étiez partie
Et c'est cette année-là que le destin choisit
De me faire chanter cette chanson aussi
Comme une réminiscence, peut-être par ironie

Il était un piano noir
Qui ne pouvant plus chanter
Choisit d'écrire ses mémoires
Ses mémoires inachevées
Déchirant mais pleins d'espoir
Les aveux inavoués
De l'autre côté du miroir
A jamais seront gardés
Un ange passe...
Alors tout peut arriver
Et si, si le piano noir
Se remettait à chanter.

Quand j'ai fermé le livre, longtemps je suis restée
Troublée car votre vie à chaque page tournée
Bouleversait la mienne, me faisait réaliser
Que les blessures et les peines ne devaient jamais

Me faire renoncer à mes rêves même s'ils étaient
Parfois si douloureux et lourds à porter
Et que seuls les battements de mon cœur sauraient
Si je savais les écouter, me guideraient

Je ne prendrai jamais ce billet pour l'étranger
Ce rendez-vous posthume, m'en avait dissuadé
Et si longue est la route, je dois vous avouer
Combien j'aurais aimé un jour vous rencontrer

A Barbara

ANGEL

Étais-tu déjà là, lorsque j'ai fait mes premiers pas
Est-ce toi dont tout bas, j'entendais la douce voix
Qui veillait mes jours, mes nuits
Qui a fait de moi celle que je suis
A la fois si forte et pourtant si fragile

Et plus tard adolescente, toutes ces questions incessantes
Tu as su tout simplement, balayer tous ces tourments
Et faire que cette vie, soit plus forte que l'envie
De quitter ce monde d'enfer et de paradis

My Angel
My Angel

Et tu as, jour après jour, appris à mon cœur trop lourd
A se faire plus léger, à se laisser apprivoiser
De petites plumes que tu semais
Aux rêves étranges que je faisais
Je sais que tu n'as jamais cessé de me guider

My Angel
My Angel

De ce passé dont il ne reste que du flou
A ce présent où tout peut recommencer
J'ai fais le rêve fou qu'à tes côtés je pourrais voler

My Angel
My Angel
Angel, Angel, Angel.

A Lelahel.



Live au Rouge Gorge le 3 juin 2004.

Paroles et Musiques : Hélène Palumbo

Arrangements et direction musicale : Jean-Pierre Abed Sauf (1,2,9,11,20 : Sandrine Tarrazona Abad)

Arrangements violoncelle : Pascal Sevajols (9,20)

Piano : Sandrine Tarrazona Abad (1,2,5,6,9,11,19,20)

Piano et clavier : Jean-Pierre Abed

Guitare : Edgar Kastner

Basse : Florent Calligrafi

Batterie : Stéphane Rocagel

Violoncelle : Marie Roskosz

Choeurs : Cécilia Dardalhon et Norbert Chaix

Son salle et enregistrement CD : Rémy Del Ajuto

Régie Lumière : Jean-Claude Wellecam

Mixage : Rémy Del Ajuto

Design : Franck Dreyer



Je remercie,

Le Rouge Gorge pour son chaleureux accueil et pour nous avoir offert un lieu idéal pour la réalisation de ce concert.

Roger Segalin, Boutique Christian Lacroix à Avignon, pour sa générosité et pour cette magnifique robe.

Cyril et Hervé, Boutique Pacha à Orange, qui m'ont permis de porter ce soir une robe de Jean-Paul Gaultier.

Vicky Coiffure à Orange, et Valérie pour leur patience et leur dévouement.

Franck Dreyer, qui a su créer l'univers publicitaire de ce projet sans rien laisser au hasard...

Jean-Luc Sitja pour la partie communication.

Jean-Claude Wellecam pour avoir pris le train en route et mis en lumière ce concert.

L'imprimerie Chantron, pour être présente depuis le début.

L'association AMP, pour la concrétisation de ce concert.

La municipalité de Velleron.

Je remercie enfin "les miens" pour leur soutien inconditionnel et sans faille.

A mes musiciens et chanteurs : Sandrine : de feu et de terre. Marie et "Crincrin" : sensuels. Cécilia : sœur de cœur.

Norbert et Stéphane : frères de cœur. Edgar : ma blonde préférée. Jean-Pierre : rarissime et inattendu.

Florent : évidence. Stéphane : battements de cœur.

A la technique : Jean-Claude : lumineux. Rémy : doré. Julien : courageux.

Cet album est dédié à Josette Giardini, Roland, la mia nonna et la mia zia, sempre, sempre...

Hélène.



